

VIVRE

INTEGRALEMENT

J. MARTEL



Reproduction interdite.

Ph Vivre.

Dans les Alpes de Savoie, le délicieux portrait de deux petites cousines (16 et 30 mois), dont les parents, lecteurs de « Vivre », sont partisans de la nouvelle hygiène.

A MORALISTES, MORALISTES ET DEMI !

On ne peut être animé par un idéal sans avoir le désir de s'élever au-dessus de la vie matérielle, ce qui nécessite d'accomplir des efforts pour cultiver sa personnalité, pour l'affiner et l'harmoniser afin d'obtenir l'équilibre physiologique et spirituel sans lequel il est impossible de vivre intégralement en parfait accord avec les grandes lois qui régissent l'univers.

Cette conviction me donne le respect de tous les idéaux assez élevés et puissants pour contribuer à l'amélioration de l'être humain qu'ils soutiennent dans ses moments de découragement, de lassitude, lorsque la vie lui apparaît dénuée de tout espoir.

Je n'ai donc jamais combattu l'idéal chrétien qui, depuis vingt siècles, reconforte les malheureux et les faibles. En revanche, je n'hésiterai jamais à démasquer les exploités des croyants qui, au nom d'un idéal qu'ils n'ont pas, qu'ils ne comprennent pas ou interprètent dans le sens de leurs intérêts; au nom d'une morale qu'ils n'observent pas, s'arrogent le droit de guider les uns, de censurer et de blâmer les autres, dans le dessein de se faire une publicité rémunératrice.

Je n'attaquerai pas davantage les buts infiniment louables des ligues de moralité publique, quoique les moyens qu'elles emploient et les hommes qu'elles prennent à leur service pour accomplir une œuvre de salubrité, contredisent absolument les principes qui, normalement, devraient être les leurs.

Pour se poser en défenseur de la morale, il faut être un grand apôtre de la pureté, être doué d'un rare dévouement et posséder une connaissance approfondie de la nature humaine: je ne reconnais pas ces qualités à l'abbé Bethléem, qualités qui ne s'épanouissent pas davantage chez son confrère protestant, M. Pourésy.

Ce que nous avons prétendu ici, nous l'avons toujours démontré. Nous avons dit: La nudité intégrale est indispensable à la santé de l'individu. Cela est incontestable et n'est plus contesté. Nous avons ajouté: La pratique de la nudité en commun, réunissant hommes et femmes, n'offense nullement la morale; au contraire, cette pratique est un apaisement sexuel pour les adultes, une éducation saine pour les enfants en leur évitant, à l'âge de la puberté, d'être tourmentés par une curiosité qui a pour conséquence malheureuse d'éveiller dans leur esprit une imagination érotique.

Nous avons offert à nos détracteurs et à nos adversaires de venir dans nos centres étudier nos réalisations et d'en constater la parfaite moralité. Plus intéressés à nous condamner a priori qu'à nous comprendre, ils se sont abstenus de tenter une expérience loyale.

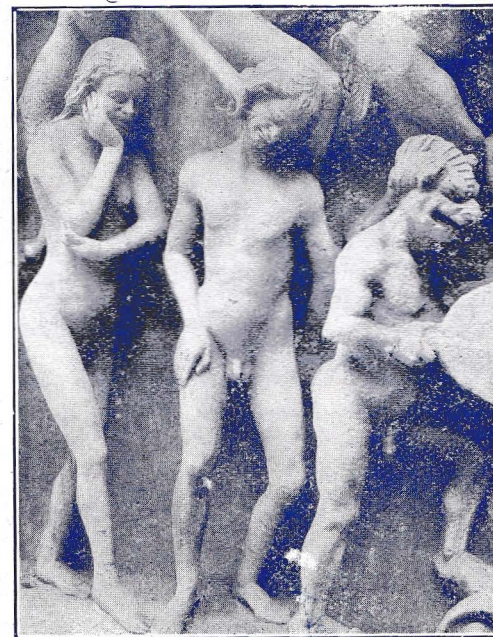
Aussi sommes-nous fondés de croire que c'est en vue de se faire une publicité facile et intéressée qu'ils nous attaquent, nous calomnient, et tentent de nous traduire en justice.

Forts de notre bonne foi, patiemment nous les avons laissés dire et faire tout en essayant de les persuader de leurs erreurs.

Dorénavant, nous leur ferons ce que l'on fait aux petits chats malpropres.

Comment! Messieurs les moralistes, vous respectez à juste titre, les gargouilles de l'église de Saint-Lô, de Rouen, représentant Adam et Eve, celles de l'Hôtel des Clunisiens, de Paris, du Palais Synodal de Sens, les sculptures de la stalle de l'église de Presles, celles de la cathédrale de Bourges, etc., dont l'obscénité dépasse l'imagination, et vous ne pouvez supporter que nous publiions des photographies de centres gymniques! Mais c'est un non-sens! et vous devriez bien être logiques dans votre action.

Vous vous scandalisez, vous vitupérez, vous criez à la décadence et écrivez de longs arti-



Ph. A. G.

Sculptures, fort belles d'ailleurs,
de la cathédrale de Bourges

cles dans vos bulletins parce que des gens dont l'honnêteté n'est pas suspecte, mais qui ont le tort de ne pas avoir votre conception hypocrite de la morale, se dévêtent pour exposer leur corps à l'air et au soleil en faisant travailler vigoureusement leurs muscles; mais vous vous gardez bien de signaler à vos lecteurs l'immoralité d'un prêtre indigné, surpris à 11 heures du soir, porte d'Orléans, dans un abri destiné aux voyageurs de tramway, se livrant sur un jeune homme de 17 ans à un acte que la morale et la nature réprovent.

C'est que celui-là est des vôtres, et qu'il a été formé par votre éducation!

La religion n'est pas en cause, me direz-vous. Je vous l'accorde, mais admettez que la doctrine nudiste n'est pas davantage responsable des actes répréhensibles que peuvent commettre certains de ses adeptes oublieux des principes qui leur furent enseignés.

Malheureusement, le cas scandaleux de ce prêtre que les journaux d'information ont signalé, et dont je viens, à regret, de me faire l'écho, n'est pas unique ni même rare. Personnellement, je connais certains prélats, non des moindres, qui, s'ils condamnent la nudité culturiste, ne dédaignent pas celle des alcôves.

Des nudistes viennent d'être très sévèrement condamnés. Un avocat me disait dernièrement que des « partouzards » n'eurent qu'une amende de 50 francs pour s'être livrés dans les bois de Meudon aux orgies qui avaient lieu auparavant au Bois de Boulogne! Bien entendu, les personnalités marquantes bénéficièrent d'un non-lieu.

Allons, Messieurs, nettoyez vos écuries d'Augias! Il n'y a pas trente ans qu'elles n'ont pas été nettoyées, il y a vingt siècles! Puis ensuite, s'il vous reste du temps, vous nous aiderez à nettoyer les nôtres. Ce sera moins long.

D'ailleurs, votre activité moralisatrice n'est pas unique; elle ressemble fort à celle de nos législateurs qui, par 340 voix contre 250, ont voté la réouverture du casino d'Enghien, installant ainsi le vol, la prostitution, le suicide et le meurtre à quelques kilomètres de Paris. Dommage que je n'aie pas sous les yeux la liste des noms des 340 députés qui ont prêté la main à cette éhontée et formidable infamie; je suis sûr que parmi eux, j'en aurais trouvé quelques-uns de votre bord. J'y reviendrai.

En vérité, le grand tort de la nudité est de ne rien rapporter à personne, pas même à nous (hormis la gloire de compter certains ennemis). Le jour où elle pourra être commercialisée, elle sera puissamment défendue, sinon placée sous le contrôle (financier) de l'Etat; mais pour cela il lui faudrait être effectivement immorale et aussi efficace pour l'abrutissement du peuple que les débits de tabac, les bistros et les lupanars.

Votre despotisme, Messieurs les « Moralistes » est atroce et ignoble: vous l'exercez contre toute une portion de la race humaine et cela ne vous suffit pas!

Il n'y a autour de vous que des êtres aux visages flétris, des corps qui n'inspirent plus que de l'horreur. Qui a dépouillé, meurtri ces êtres, auxquels vous déniez le droit de vivre, sinon vous, qui les maintenez dans l'ignorance même de leur malheur et qui faites peser sur eux, depuis leur plus tendre enfance, le poids de votre hypocrite moralité? N'est-ce pas vous encore qui glissez dans le cœur des jeunes le remords de fautes qu'ils n'ont pas eu encore le temps d'accomplir, comme la chenille se glisse au sein des fleurs que le printemps vient d'ouvrir?

Voilà l'œuvre de ces « moralistes ».

Nous ne nous posons pas en moralistes infailibles; nous désirons tout simplement contribuer à supprimer un peu de souffrance sur terre en travaillant en faveur de la santé et de la beauté physique, convaincus que la beauté morale s'ensuivra. Pour obtenir ce résultat, nous sommes bien décidés à nous servir de tout ce qui pourra nous aider, y compris la nudité intégrale.

KIENNÉ DE MONGEOT.

CHRONIQUE

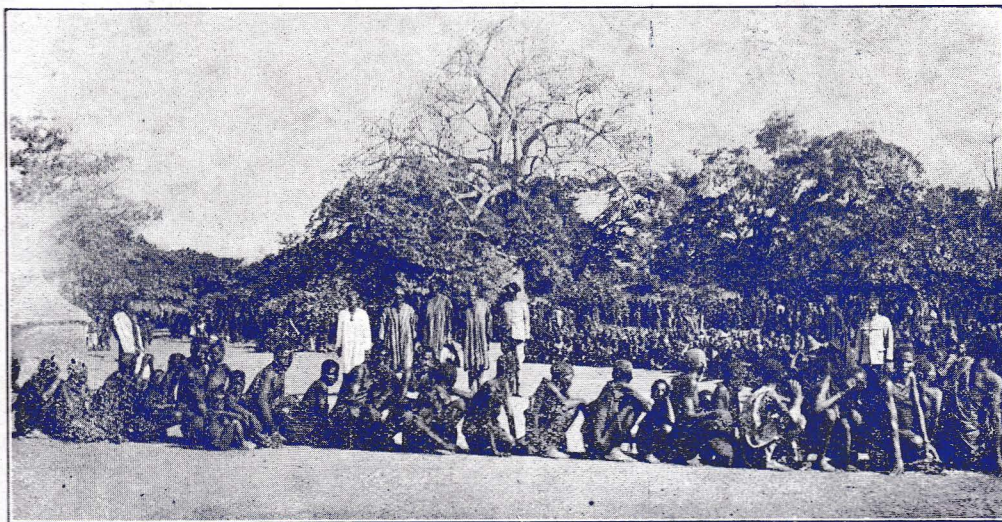
Les Nègres et le vêtement

PAR CH.-AUG. BONTEMPS

Le nouvel argument en faveur chez les adversaires de l'hygiène gymnique est puisé chez les nègres de l'Afrique équatoriale. Très sensi-

aient été refoulés à leur corps défendant et qu'il leur ait fallu s'adapter aux conditions inhospitalières de la forêt.

tent, mais faussées, désaxées par l'intrusion de nouvelles conditions de vie mal adaptées. Il en résulte un déséquilibre qui ne permet plus de juger facilement ce qui, dans les accidents subis par la population noire, est imputable à ses mœurs propres, ou aux mœurs imposées, ou à la désharmonie créée par leur amalgame.



Reproduction interdite.

Voici une opération de recensement La vie des « sauvages » est devenue relativement complexe.

Cliché Vivre.

bles au froid, les nègres, nous dit-on, ne supportent pas les refroidissements qui les atteignent dans leur milieu naturel même. D'où l'on conclut à la nécessité du vêtement.

Ici encore, nos adversaires déplacent la question pour pouvoir y répondre en triomphant. Nous n'avons jamais prétendu que l'homme pût se passer en tout temps et en tout lieu de vêtement protecteur. Nous disons qu'il est utile — et même nécessaire — à sa santé, que sa peau respire librement, qu'elle soit irradiée et insolée fréquemment. Nous disons qu'un entraînement progressif, très prudent, permet de résister mieux au froid grâce à la rééducation de l'auto-défense de la peau. Mais nous disons aussi que la chaleur normale du corps doit être rigoureusement maintenue par des exercices, quand la chaleur ambiante est insuffisante. On n'imagine pas un homme — aussi entraîné fût-il — dormant nu par 10° de froid sur une pelouse du Bois de Boulogne.

Ajoutons que l'indigène ne vit plus dans son état intégralement naturel. Les blancs lui ont imposé des obligations de travail, de discipline tendant à le rapprocher du civilisé sans lui donner en même temps tous les moyens de défense du civilisé; sa mentalité demeure barbare, sinon sauvage; nombre de ses coutumes subsis-

On ne peut nier, en tout cas, que le vêtement plus ou moins imposé aux nègres — non pas contre le froid nocturne mais, tout au long du jour brûlant, pour de discutables raisons de décence — a multiplié les maladies de carence. Nous relevons, dans la « France militaire », du 19 mars, un rapport significatif de M. le Docteur Lasnet, inspecteur général du service de santé des troupes coloniales, dont le nom fait autorité. Nous y lisons ces lignes au sujet de la grande épidémie de fièvre récurrente qui, depuis 1921, affligeait l'Afrique occidentale française:

« Dans la Haute-Volta, écrit le Dr Lasnet, l'épidémie qui, en 1922, était restée à peu près localisée dans la région de Dori et de Ouahigouya, s'étendait au cercle de Dedougou parmi les Peuhls et les Markas, seuls indigènes de la région qui portent des vêtements; elle gagnait du côté de Ouagadougou où les Mossis sont également habillés.

« En revanche, elle épargnait complètement les races dont les représentants vivent entièrement nus; la limite extrême de sa progression était Ouahabou, habité par les Markas, la frontière entre la zone épidémique et les régions restées indemnes décrivait une ligne sinueuse.



Ph. de Lil-Schokert.

Si le noir africain perd sa force et sa beauté propre sous ce costume illogique, il ne renonce pas pour cela à ses concubines.

Or c'est un peu ce que font les noirs de la forêt tropicale. On sait les différences extrêmes de température qui marquent les jours et les nuits sous les tropiques, où l'atmosphère passe du torride au glacial trop brusquement pour ne pas ébranler l'équilibre du corps humain. Il n'est pas d'acclimatation qui tienne là contre; l'animal même se cherche un refuge; les noirs bâtissent des cases et s'y entassent. Au surplus, il est loin d'être prouvé que la Grande Forêt soit l'habitat naturel des nègres — pygmées exceptés; il semble bien au contraire qu'ils y

établissant une sorte de démarcation approximative entre les races pourvues ou non de vêtements.
« Telle était la situation en 1923. »

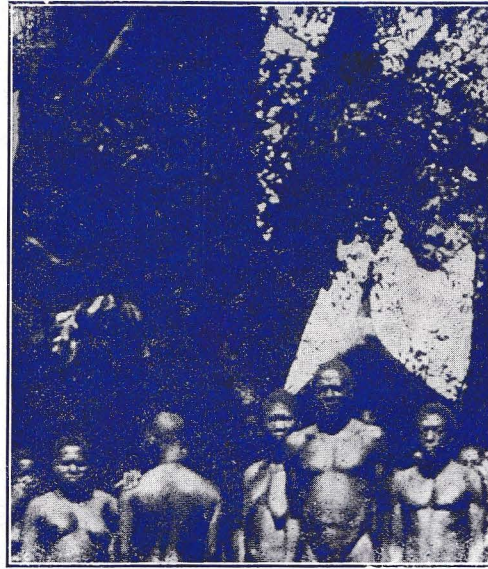
En 1924, même observation :

« Quelques rares cas, tous d'importation, sont signalés à Fort-Archambault, mais ils ne forment pas de foyer. Ici, encore, l'épidémie ne s'étend plus vers le sud, les populations Sara qu'elle avoisine étant complètement nues. »

Il nous semble que l'on peut tirer, de ces aperçus, cette conclusion que l'hygiène gymnique ne peut être que profitable, à la condition de l'adapter, raisonnablement, d'une part, à l'état physiologique de l'individu, d'autre part aux conditions du milieu.

Ce point acquis, il y aura lieu de rechercher quelle est l'influence du vêtement sur la mentalité des noirs, puisque, en fait, c'est moins en fonction de la santé que de la moralité que les missions ont entrepris en Afrique la croisade du vêtement.

Charles-Auguste Bontemps.



Reproduction interdite. Cliché Vivre.
Beaux types de noirs demeurés nus

A NOS LECTEURS AFRICAINS

Je serais très obligé envers ceux de nos lecteurs qui, habitant l'Afrique Equatoriale, seraient en mesure de me donner des renseignements, des observations, faits, anecdotes authentiques, sur la moralité des noirs en fonction des coutumes nouvelles qui leur sont apportées et comment ils les appliquent. Particulièrement en ce qui touche le vêtement et les modifications qu'il peut apporter dans les relations sexuelles. — Ch.-A. B.

IMAGES D'AFRIQUE

... Je citerai la danse des « impala », antilopes vivant dans la région du lac Victoria, et que la crainte fait bondir à des hauteurs prodigieuses, en une sorte de ballet dont la grâce bizarre nous rendrait honteux d'être des hommes, si les magnifiques échantillons d'humanité qu'on peut voir encore en Afrique ne venaient pas nous démontrer que tout n'est peut-être pas perdu pour notre espèce, dans le domaine physique de la beauté. (Georges-Henri Rivière, sous-directeur du Musée d'Ethnographie, dans « Pour Vous », à propos du film: « L'Afrique vous parle »).

HYGIÈNE GYMNIQUE

LA LIBRE-CULTURE DEVANT LA MEDECINE

par le Docteur Pierre Lépine

Sur les thèmes généraux de la libre-culture physique et mentale, il y a peu à dire après l'excellente étude de Charles-Auguste Bontemps, « Nudisme, Pourquoi, Comment », où l'on trouve l'essentiel de ce qui est nécessaire pour connaître les divers aspects du nudisme.

Ceci posé, on peut, sous l'angle strictement médical, considérer l'action du nudisme à deux points de vue : physique et psychique.

1° Au point de vue physique, les avantages médicaux à retirer du nudisme sont ceux de la culture physique associée à l'héliothérapie et au « bain d'air ». Le but médical poursuivi — et obtenu — par le nudisme, est de préparer des générations vigoureuses, saines, aguerries par la vie au grand air, de permettre à ceux qui ont obtenu cet équilibre physique de le conserver malgré les conditions actuelles de la vie citadine, en fournissant à ceux qui pratiquent le nudisme les meilleures occasions, les plus complètes, d'entraînement sportif rationnel et d'insolation au grand air.

Il va de soi que les bénéfiques médicaux retirés, au point de vue physique, du nudisme sont ceux des deux méthodes conjuguées, culture physique et héliothérapie, l'une complétant l'autre. Pas besoin, dès lors, d'insister sur les avantages, tant au point de vue prophylactique qu'au point de vue thérapeutique, dont l'individu bénéficiera dans le traitement du rachitisme, des carences, des troubles du développement et de la nutrition générale, de certaines insuffisances respiratoires et glandulaires, etc... et qui lui permettront de combattre, soit une débilité congénitale ou acquise, soit une séni-

lité précoce, qui sont le tribut payé aux conditions actuelles de la vie dans les villes.

2° Au point de vue psychique, je crois que les avantages à retirer du nudisme sont avant tout d'ordre prophylactique. Je ne pense pas, en effet, que des débiles mentaux, des obsédés ayant franchi le stade pathologique, des perversités génitales, etc., auraient beaucoup à gagner à la pratique de la nudité en commun — et le soin apporté en général à écarter les anormaux psychiques des camps nudistes semble confirmer ce point de vue.

Mais c'est justement dans ce rôle prophylactique que réside, à mon sens, un des grands avantages du nudisme. Par une éducation sexuelle rationnelle, par la pratique habituelle de la nudité en commun réalisée depuis l'enfance à l'occasion du sport, on arrivera, non à guérir des obsessions et des refoulements, mais à supprimer ceux-ci en les privant de leur aliment : le tabou sexuel et les préjugés d'éducation. Un pas immense en avant serait fait si l'on arrivait à dégager de l'idée de nudité le complexe moral et sexuel que la coutume et l'éducation y ont depuis longtemps associé. Persuader l'individu que l'aspect normal et naturel du corps humain c'est son aspect à l'état de nudité — que le vêtement n'est qu'une protection contre le froid et non le rempart de la morale — ce serait l'affranchir de la forme la plus fréquente de l'obsession à substratum sexuel.

Notre idée même de l'esthétique, qui repose sur tant de bases fausses, serait à réformer.

Mais ceci n'est plus de la médecine.

3° La devise du nudisme pourrait être l'adage ancien « Connais-toi toi-même ». Se connaître au physique comme au moral, c'est, là encore, réaliser de l'excellente prophylaxie médicale. Le nudisme, en habituant l'homme à cultiver son corps, à chercher à conserver le plus possible son plein équilibre physique et moral, incline d'autant plus l'homme d'aujourd'hui vers cette médecine préventive qui est la médecine de demain. Prévenir vaut mieux que guérir, et justement l'un des thèmes favoris des médecins naturistes est la nécessité de cet examen de santé périodique de tout individu, de ce « conseil de révision » que l'on s'impose à soi-même et qui, permettant de découvrir à leur début les troubles organiques, permet en même temps de leur apporter un remède efficace parce que précoce.

Du point de vue qui m'intéresse plus personnellement à « Vivre », la prophylaxie des maladies vénériennes, le nudisme doit jouer un rôle d'éducateur — qui enseigne la prophylaxie raisonnée — et de libérateur — pour affranchir des préjugés touchant aux maladies sexuelles. Par là, le nudisme aidera à combattre l'un des pires fléaux de l'humanité, et que les conditions de la vie moderne n'ont fait que rendre plus redoutable dans sa fréquence et dans ses conséquences. La médecine moderne ne peut que trouver un auxiliaire précieux dans la doctrine nudiste qui combat pour le mieux être physique et moral de l'individu.

DOCTEUR PIERRE LÉPINE,
de l'Institut Pasteur.

L'HYPOCRISIE DES POUVOIRS PUBLICS

LE SCANDALE DE L'OPIMUM

par le Docteur Pathault

La très importante question des ravages causés par la diffusion de l'opium permet de saisir sur le fait l'hypocrisie de notre civilisation. Cette question d'ordre tout à fait spécial est ignorée du public. Nous croyons être utiles à nos amis en leur exposant dans cette revue d'hygiène physique et morale, consacrée à propager toutes les idées franches et saines, les ravages de l'opium d'une part, et d'autre part de la coupable négligence des pouvoirs publics dans la lutte contre ce fléau toujours en progression. Nous éliminerons, pour plus de clarté, la morphinomanie, la cocaïnomanie et leurs similaires. Nous ne parlerons que des fumeurs d'opium.

Cette funeste habitude s'est introduite depuis de longues années au cours des séjours en Indochine dans les troupes coloniales d'abord. Elle gagna le corps de la marine et les équipages de la flotte.

Le port militaire de Toulon, garnison habituelle de ces troupes, fut le premier atteint. De là, le mal contamina les autres ports militaires. L'hospitalité de plus en plus large accordée en France aux races chinoises et annamites l'ont répandu dans tous les grands centres. Toulon reste la capitale des fumeries d'opium.

L'opiumanie (1) n'est pas, comme certains prosélytes tenteraient de l'accréditer, un passe-temps élégant et coûteux. C'est un des vices les plus dégradants. Qui se laisse aller par snobisme, par dilettantisme à fumer l'opium, glisse rapidement, fatalement sur la pente. Le fumeur multiplie le nombre de pipes, des cinq et six pipes du début, il passe à dix, cinquante, cent et continue. L'absorption de chandoo (opium préparé) représente 0 gr. 20 à 0 gr. 30 de morphine pour les petits fumeurs du début, arrive à un gramme pour les moyens, deux grammes de morphine pour les grands fumeurs.

Or, le petit fumeur est destiné à devenir un grand fumeur; le besoin d'augmenter sans cesse la quantité de poison, la tyrannie de ce besoin sont les grands dangers de l'opiumanie. Le fumeur devient l'esclave de sa pipe, il se désintéresse de tout ce qui n'est pas sa passion: affection, famille, fortune, carrière, honneur, tout sera sacrifié. Pour satisfaire cette passion ruineuse, le fumeur s'endettera, commettra des actes délictueux, il

est voué à l'escroquerie, au vol, pis encore. L'intoxiqué ne peut guérir par sa seule volonté. Il lui faut le secours de médecins

terre et la Chine (1), la race blanche porte la très lourde responsabilité de la diffusion du fléau. La guerre de l'opium est



Ph. Wide World.

DANS UNE FUMERIE, UNE MALHEUREUSE LIVRÉE A SA PASSION.
Récemment, une artiste connue, victime des stupéfiants, mourait dans d'affreuses souffrances, maudissant ses proches qui n'avaient pas su l'arracher à son vice. La drogue est impitoyable. C'est avant qu'elle ne vous prenne qu'il faut écarter la tentation.

compétents dans la cure de désintoxication toujours délicate à diriger.

Il ne faut pas croire que l'opiumanie soit une rareté. Dès 1897 Laurent pouvait écrire que la moitié des fonctionnaires d'Indochine fumait ouvertement ou clandestinement. Dès leur sortie de la frégate-école beaucoup d'aspirants de marine s'engagent dans une fumerie. A ceux qui restent indemnes dans ce milieu, il faut une forte volonté. Tout fumeur d'opium, et ce n'est pas le moindre danger de ce poison, cherche à attirer des adeptes à son dieu. Le camarade tente son entourage: la maîtresse, la demi-mondaine élégante entraînent un jour ou l'autre leur proie dans ce monde spécial de faux artistes, de pseudo-littérateurs, de dilettantes amoureux et plus ou moins détraqués.

Les fumeries d'opium plus ou moins clandestines, mais toujours très facilement accessibles, se sont multipliées dans ces sites enchanteurs qui encadrent Toulon et ses environs.

Depuis la guerre de 1839 entre l'Angle-

terre le plus « anti-social » le crime le plus abominable contre l'humanité qu'ait jamais pu commettre un peuple civilisé. Elle reste encore le prototype du mode d'action des états de race blanche dans la question de l'opium.

Qu'ont fait les Etats pour conjurer le mal qu'ils ont provoqué? Dès 1893, sous la généreuse impulsion de Gladstone, une campagne d'opinion s'engageait pour abolir « l'abominable et dégradant commerce de l'opium », « moralement injustifiable », disent les rapports présentés à

(1) En 1839, l'Empereur de Chine engageait la lutte contre l'opium sur son territoire. Lin Tse, vice-roi de Canton, faisait saisir et jeter à la mer plus de vingt mille caisses d'opium d'une valeur de 50 millions, que les contrebandiers anglais tentaient d'introduire dans ce port. L'Angleterre prit le parti de ses contrebandiers; comme la Chine résistait, elle lui déclara la guerre, la battit, et imposa au vaincu une indemnité pour les contrebandiers, fit ouvrir quatre nouveaux ports au commerce de ce poison! Tel est l'acte monstrueux dont chacun doit se souvenir.

(1) La plupart des idées et des citations sont empruntées à un rapport de l'éminent Professeur Jeanselme de la Faculté de Médecine de Paris. Le Professeur Jeanselme a accompli en Indochine et au Laos de longues missions officielles. Sa compétence est supérieure.

la Chambre des Communes. Le 20 septembre 1906 l'empereur de Chine publiait un nouvel édit pour la prohibition de l'opium sur le territoire de son empire. En 1909 se tient à Shanghai une conférence internationale; elle ne joue « qu'un rôle très effacé ». En 1911, sur la proposition des Etats-Unis se tenait à La Haye la grande conférence de l'Opium: elle aboutit à... des accords internationaux entre les grandes nations de l'Univers. Toutes ces manifestations solennelles, toute cette mise en scène n'aboutirent à aucun résultat pratique. Elles sont « bruyantes » nullement « agissantes ».

D'un autre côté les Etats tirent d'énormes profits fiscaux de la régie de l'opium. Le gouvernement des Indes néerlandaises, les établissements du détroit d'Insulinde ont la moitié de leur budget couvert par cette régie; quatre millions et demi de dollars sur un budget total de neuf millions de recettes! Au Siam, l'opium fournit un cinquième. *Pour l'exercice de 1929 la régie française a touché plus de 14 millions de piastres sur le monopole de l'opium!*

En présence de ces chiffres, s'étonne qui voudra de la mollesse de la lutte. Le décret de 1916 régleme en France la vente des substances toxiques. Ce décret a eu pour unique résultat de gêner pharmaciens et médecins dans l'exercice de leur profession. Les vrais trafiquants de l'opium appartiennent en général à des professions mal définies, ils ne sont nullement atteints.

Le plus naïf petit jeune homme, la plus

bornée des demi-mondaines, peut n'importe quand se procurer n'importe quelle quantité de drogue à peu près n'importe où, à Marseille, à Toulon, dans les grands centres. L'extrême facilité de cet approvisionnement est un fait indiscutable. Cependant nos limiers de police sont excellents: arrêter net ce commerce clandestin serait pour eux un jeu. Quelles influences occultes et puissantes s'exercent? Quel rôle jouent les autorités? La haute magistrature, les parquets?

Autant de questions soumises à la sagacité des observateurs. L'Etat français est-il chargé de protéger la santé publique, la santé de ses armées de terre et de mer, métropolitaines et coloniales? Les magistrats sont-ils chargés de rechercher et de réprimer les délits?

A nos amis et à leurs interlocuteurs de chercher et de conclure où est le scandale. Nous préférons terminer par un exemple.

Un article récent d'une grande revue littéraire (1). L'auteur décrit avec raffinement les voluptés artificielles de tout ordre et même d'ordre sexuel procurées par la drogue. Sa haute autorité d'écrivain recommande ouvertement une intoxication interdite par les lois. L'auteur est honoré. Tout le monde peut se procurer cette revue exposée à tous les kiosques de journaux.

DOCTEUR PATHAULT,
*Ancien Interne des Hôpitaux de Paris,
Lauréat de la Faculté.*

(1) L'expérience de l'opium, par Maurice Magre, *Mercur* de France (1^{er} octobre 1930).



Ph. Wide World.

UN HOMME PERDU. QU'A-T-ON FAIT POUR LE PRÉSERVER?

Toulon est la proie de l'opium. Mais on ferme les yeux. La vertueuse police toulonnaise, les non moins vertueux juges au tribunal de Toulon sont occupés à poursuivre des jeunes gens coupables de donner un gênant exemple de saine culture humaine.

A L'INDEX

LE P A P E

et l'Éducation sexuelle

AU SUJET DE L'ÉDUCATION SEXUELLE, LE SAINT-SIÈGE A PRIS UNE MESURE DE REGRESSION, CONTRAIRE AUX VUES DE PLUS EN PLUS GÉNÉRALISÉES DES FACULTÉS DANS LE MONDE ENTIER AUSSI BIEN QUE DES PENSEURS ET DES SOCIOLOGUES INDÉPENDANTS.

La Congrégation du Saint-Office a rendu une sentence — confirmée par le Pape — qui condamne formellement la « méthode appelée éducation sexuelle ou initiation sexuelle ». Est condamné par la même sentence tout ce qui a été écrit et publié sur cette méthode, spécialement ces derniers temps, « même par quelques écrivains catholiques ».

Ce n'est pas tout: est également réprouvée la théorie dite: l'Eugénisme que l'on tient pour fautive et condamnée par la récente encyclique sur le mariage chrétien.

Cette décision n'intéresse directement que les catholiques pratiquants qui auront à concilier les prescriptions anachroniques du Saint-Siège avec la conviction, que les plus instruits et les mieux éduqués d'entre eux ont acquise, de la nécessité humaine et sociale de l'éducation sexuelle et de l'eugénisme. La conciliation sera assez difficile à réaliser dans certaines familles où, en dépit des principes du mariage chrétien, le ménage à deux enfants, est devenu la règle... sans devenir chaste pour autant.

Une telle sentence aura cependant des conséquences regrettables pour l'enfant. Les lettres que nous recevons de lecteurs et de lectrices, victimes de l'ignorance où on les tint de la vie sexuelle, des plus élémentaires connaissances touchant l'acte de génération, des conséquences psycho-physiologiques d'un élevage anormal sont, à ce sujet, édifiantes.

L'enfant est un être vivant avant que d'être, au hasard de la naissance, de l'éducation, de la vie, catholique, protestant, israélite, franc-maçon ou libre-penseur. Son avenir intéresse la société où il vit et où il sera un élément bienfaisant ou parasitaire. A ce double titre il nous intéresse. La propagande de l'éducation sexuelle et de l'eugénisme devra donc se faire d'autant plus vigoureuse que la décision papale implique une dangereuse régression. Pour que des écrivains catholiques se soient attachés comme ils l'ont fait à créer une éducation sexuelle qui pût s'adapter aux préceptes religieux, il fallait que les arguments en faveur d'une éducation sexuelle rationnelle fussent pertinents. Ils le demeurent.

En ce qui nous concerne, l'action de « Vivre » s'est toujours située sur le plan de l'objectivité et des faits démonstratifs, en dehors des a-priori de toute tendance, des idées préconçues et des intérêts de secte. Nous ne pouvons mieux faire que de continuer.

LA FEMME ET LA MODE



Ph. Wide World.

Le costume de 1890 à 1930. Le costume masculin n'a pas changé; il est toujours aussi inconfortable et aussi laid. Mais le gracieux costume féminin 1930 va-t-il s'effacer devant les « grâces » 1890?

LA FEMME NE SERAIT-ELLE QU'UNE POUPEE?

par Marceline Hecquet

Ne trouvez-vous pas étrange que les femmes, qui parlent de vivre leur vie, d'être les égales de l'homme, qui veulent être et qui sont avocates, médecins, ingénieurs, vétérinaires, exploratrices, financières, députés, etc. — et qui en ont le droit, certes — qui se rebiffent contre toutes les règles et toutes les tyrannies, s'inclinent sans murmurer devant la plus odieuse de toutes, celle de leurs couturiers ?

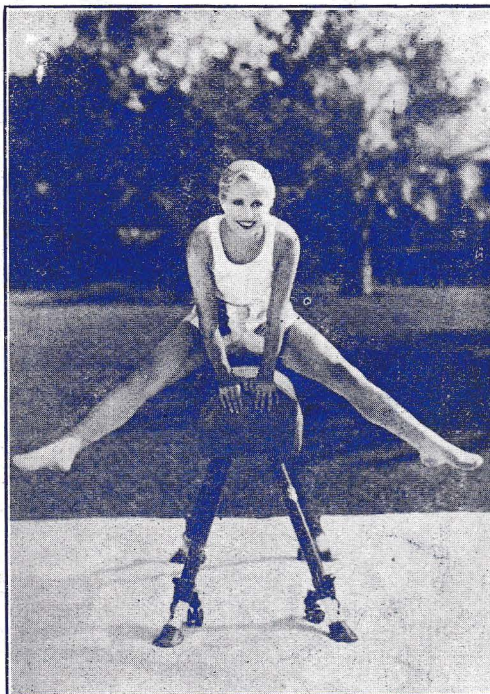
On a cru pouvoir espérer que la mode serait enfin et resterait faite pour la femme et non la femme pour la mode.

Hélas ! il faut déchanter. Alors que tout dans la vie moderne tend à la standardisation, à la rapidité, à la simplicité des lignes, des formes, voici que la mode féminine va à rebours : les robes s'allongent, se compliquent, s'enlaidissent; les corsets à baleines et buscs renaissent; le teint de lys et de rose, avec comme complément l'air de langueur et les mièvreries vont réapparaître avec l'éventail, la voilette et... qui sait... les cheveux longs !

Fort bien... Applaudissons !... Mais que la femme alors renonce à ses prétentions d'affranchissement, qu'elle avoue sincèrement que le

sport, pour elle, comme le reste, n'était qu'une mode.

Le vêtement joue sur le moral un rôle très grand. La femme en costume de sport est différente de ce qu'elle est en robe du soir, en toilette compliquée d'après-midi. Elle n'a pas la même attitude vis-à-vis de l'homme. C'est pour-



Ph. Wide World.

Le sport n'exclut point la grâce, mais hélas ! il exclut la veulerie et, surtout, l'équivoque

quoi la nudité intégrale, qui d'un coup anéantit toutes les attitudes artificielles que le vêtement implique, en nous ramenant à la nature, à une telle vertu régénératrice.

Il est évident que nous allons, de par le vouloir de messieurs les couturiers, assister à une marche arrière physique et morale chez la plupart des femmes. Les trois quarts n'ont fait du sport que par snobisme et non par goût — comme elles fument et boivent des cocktails, et se rasent les sourcils.

Laissons-les, en souriant, si la mode l'exige, revenir aux fanfreluches, à la chaise longue, à la vie nonchalante qui leur convient mieux d'ailleurs.

Ne les regrettons pas. Les vraies sportives nous resteront.

Quand on a goûté à la vie libre dans la lumière, sans aucun snobisme, quand on a connu l'effort suivi des muscles, l'attention tendue vers le but, et le repos délicieux qui suit les jeux physiques, on ne peut plus s'en passer et rien ne pourra empêcher une femme — qui trouve toujours le temps pour faire ce qu'elle aime — de se réserver chaque jour, malgré la tyrannie de la mode, le temps nécessaire pour changer de vêtements et courir au stade, à la piscine, à la salle de culture physique. Rien n'est perdu. Débarassées des snobinettes nous reconnaitrons mieux les nôtres.

MARCELINE HECQUET.

DEUX EPOQUES

« Poussez, poussez... l'escarpolette... »

Ainsi chantait Véronique, à Robinson, il y a cent ans...

La « belle enfant », comme on disait alors, était bien incapable de faire le moindre effort — tout mouvement brusque lui était interdit : ses pauvres muscles, jamais exercés, n'avaient d'ailleurs pas la moindre envie.

Une énorme capote à brides la forçait à porter la tête avec dignité et ses belles anglaises — savamment bouclées — demandaient des égards. C'est tout juste si, au fond de cet appareil, on apercevait le bout de son nez et ses yeux — brillants de jeunesse.

Sa guimpe et son corsage plat montaient jusqu'au cou — et ses manches à gigot se resserraient jusqu'aux poignets — pour se terminer par des mitaines — laissant voir seulement le bout des doigts.

Quant au reste de son corps, il était enfoui dans la jupe de soie, aux vastes volants étagés — et il avait fallu bien des manœuvres pour l'asseoir sur l'escarpolette — sans la froisser.

Tout cela recouvrait un corset rigide — impitoyable pour les seins et pour les hanches — qu'une baleine échappée blessait toujours. Des jupons blancs — festonnés — empesés, des pantalons dont les jambes également festonnées tombaient presque à la cheville — des bas blancs et des bottines minuscules : Voilà ce qu'on pouvait apercevoir de cette petite personne, sévèrement gardée par son armure.

Les principes étaient d'ailleurs aussi rigides que sa toilette : des idées — ou plutôt des phrases toutes faites — toutes conventionnelles et impersonnelles : voilà ce qu'elle avait le droit d'exprimer. Ne rien laisser voir d'elle-même, au moral comme au physique — tel était son devoir, sous peine de déshonneur et de drames affreux. Car, à cette époque romantique — à cette époque d'ennui — le



Ph. Wide World.

Un contraste qui montre bien que les robes longues et fanfréluchées ne sont pas un vêtement, mais une parure ou un déguisement. Si on les réservait pour les cérémonies du soir, ce pourrait être un attrait. Mais dans la vie courante!...



Ph. Wide World.

Où l'on voit que la dernière mode, a déjà cent ans (1828).

moindre événement prenait une tournure tragique.

Autour de la blancheur, les Armands, les Adolphes, les Alfreds et les Rodolphes s'empresaient cependant dans leur ardent désir de voir un peu de Véronique... En vain, d'ailleurs, car on n'était plus au joyeux temps de Fragonard.

Affreusement chevelus et barbus, surmontés d'un énorme chapeau haut de forme évasé — sanglés dans leurs cravates à triple tour, leurs pédantes redingotes et leurs pantalons à sous-pieds, ils étaient presque aussi gênés dans leurs mouvements que Véronique.

Leur esprit ncurri d'idées factices — que des cuistres leur avaient imposées, en grec et en latin — se révoltait parfois et les lançait éperdument dans de folles aventures.

Ils étaient tour à tour timides et bruyants, bavards ou rêveurs, gais jusqu'à la brutalité ou d'une mélancolie désespérée. — ils pleuraient pour un rien et riaient immodérément.

Tout sport leur était inconnu. Leur inaction physique et leur déséquilibre — les poussaient

CULTURE CORPORELLE

Faites, chaque matin, chez vous...

QUELQUES EXERCICES TYPIQUES
POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA SANGLE ABDOMINALE. EXERCICES EXCELLENTS POUR COMBATTRE L'OBÉSITÉ ET RÉGULARISER LES FONCTIONS INTESTINALES.

EXERCICE 1

Position de départ: Couché sur le dos, les mains à la nuque, les pieds en extension.

Exécution: 1. Elever les jambes fléchies de manière à amener les genoux aussi près que possible de la poitrine (fig. 1).

2. Reprendre la position du départ.

Respiration: 1. Expiration; 2. Inspiration.

Nombre maximum de mouvements: 20.

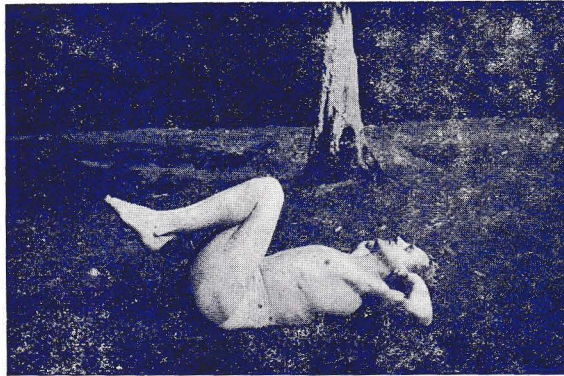


FIGURE 1

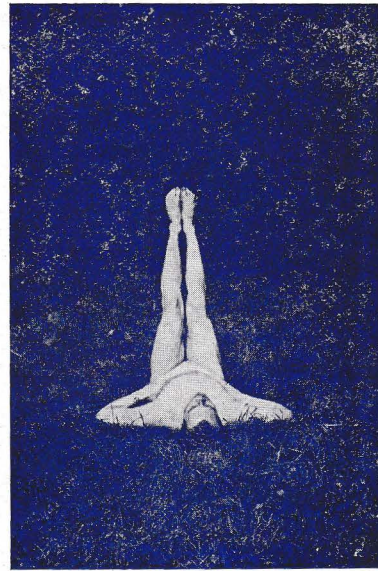


FIGURE 2

EXERCICE 2

Position de départ: Couché sur le dos, les pieds en flexion, les mains aux hanches.

Exécution: 1. Elévation des jambes jusqu'à la verticale (fig. 2).

2. Revenir à la position de départ.

Respiration: 1. Expiration; 2. Inspiration.

Nombre maximum de mouvements: 16.

Fautes générales à éviter: Flexion des genoux, les pieds ne restent pas en flexion.

Exécution: 1. Flexion du tronc en arrière; (fig. 4).

2. Elévation du tronc jusqu'à la verticale (fig. 3).

Respiration: 1. Expiration; 2. Inspiration.

Nombre maximum de mouvements: 16.

Note. — Si cet exercice est trop difficile au début, commencer l'entraînement en plaçant les mains aux hanches; lorsqu'il sera parfaitement exécuté ainsi le nombre de fois indiqué, prendre seulement alors la position des mains à la nuque.

La respiration doit toujours être nasale.

Insister beaucoup sur l'expiration: les poumons doivent rejeter entièrement l'acide carbonique en se vidant complètement, pour ensuite faire une profonde inspiration.

EXERCICE 3

Position de départ: Assis sur le sol, les pieds en flexion et maintenus sous un meuble ou par un aide, les mains à la nuque (fig. 3).

Fautes générales à éviter: Flexion des genoux, la tête penchée en avant, le dos arrondi, mauvaise respiration.

JEAN LE CŒUR.

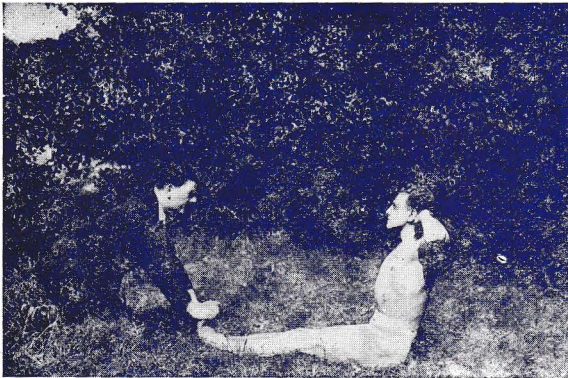


FIGURE 3

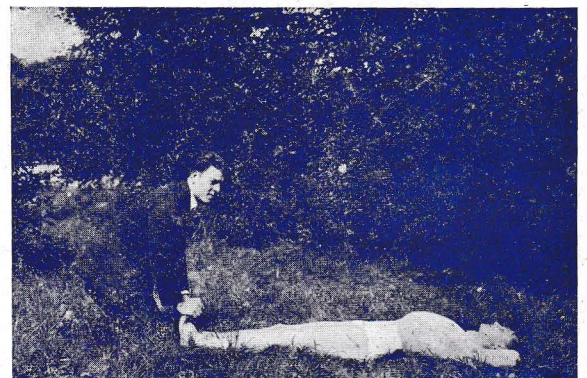


FIGURE 4

à des actes sauvages — mais se résolvait, le plus souvent, en bavardages et fanfaronnades de cafés...

Tels ils étaient autour de Véronique — à qui la rougeur montait au front — répondant ainsi — selon la Nature — et malgré la vaine pudeur qui l'eût voulue impossible — au désir de tous ces mâles déchaînés.

Aujourd'hui, dans un coin de bois — au Centre — Véronique se balance toute seule — d'un imperceptible mouvement de son corps gracieux — et le vent de l'oscillation passe sur elle comme une caresse. Rien ne la gêne: car

elle est nue. Reposant presque horizontale sur l'étroite planchette, elle offre des seins fermes et son ventre plat, ses jambes et ses bras fins et musclés au grand soleil de midi, qui verse à tous — généreusement — la lumière et la chaleur vivifiante...

Sa tête est libre et sa bouche joyeuse murmure une chanson. Mais elle n'invite personne à « pousser-pousser l'escarpolette ».

A deux pas de là, les beaux jeunes gens — aux corps de bronze — nus aussi — s'absorbent silencieusement dans quelque assouplissement difficile — ou bien, deux par deux, avec

des cris brefs — ils s'envoient le lourd ballon — de loin — très vite — à toute volée — jusqu'à ce que la fatigue les amène à la douche. Ils ne s'occupent pas de Véronique.

Ils aiment cependant sa présence — qui les rend plus discrets dans leurs gestes — et dans leurs expressions — ils apprécient sa grâce fière et son indépendance — sa souplesse et sa force — sa bonne humeur et sa simplicité.

C'est pour eux une aimable compagne de jeux. Ce sera pour l'un d'eux, peut-être, une compagne charmante — bonne à aimer toute la vie.

■ Le Mouvement Libre-Culturiste ■

Fin d'hiver

Je songe aux beaux jours du bel été: mon premier été de culturiste, mon premier été de vie ardente en communion avec la Nature générale. Que de bonheur vécu auquel je pense avec un frémissement de tout mon corps régénéré et heureux!...

Je revois mon corps tant ignoré, tout martyrisé par la réglementation moderne d'une vie enfiévrée; je le revois s'ébattre sur le sable ardent des plages solitaires, au bord de cette mer bleue où les vagues murmurent leur chant éternel; je le revois respirer avec ivresse l'air embaumé de la forêt divine; je le revois grimper sur les rochers échauffés, heureux de se détendre, de se mouvoir, de revivre après tant d'années de paresse et de meurtrissures vestimentaires, de contraintes civilisatrices. Pauvre esclave ignoré!...

Méditerranée délicieuse et si câline par les beaux jours d'été africain! Quelle douceur de sentir sa fraîcheur m'envelopper le corps heureux et vibrant d'une joie exquise et naturelle! Moi et ma femme, nous ne sommes que des enfants et notre joie est purement enfantine. La plage est déserte et majestueuse dans son silence grave. La civilisation, les soucis, ah! où sont-ils?... Cette pensée est chassée de l'esprit qui se détend dans la joie naturelle. Non! nous voulons Vivre, vivre, vivre!... Demain, nous nous replongerons dans la trame quotidienne et grise mais, aujourd'hui, Vivre! Nos slips gisent tristement sur le sable pour nous venir en aide en cas d'apparition de pudimanes égarés... C'est l'été de notre baptême nudiste.

Ces méditations, ce bilan sentimental d'une époque radieuse, cet auto-contrôle du sentiment d'un grand bonheur vécu, d'un devoir humain accompli envers soi-même me laissent l'âme heureuse et satisfaite, dans l'attente de la première brise caressante et parfumée du printemps naissant. — W. KIPPER.



MOUVEMENT INTERNATIONAL

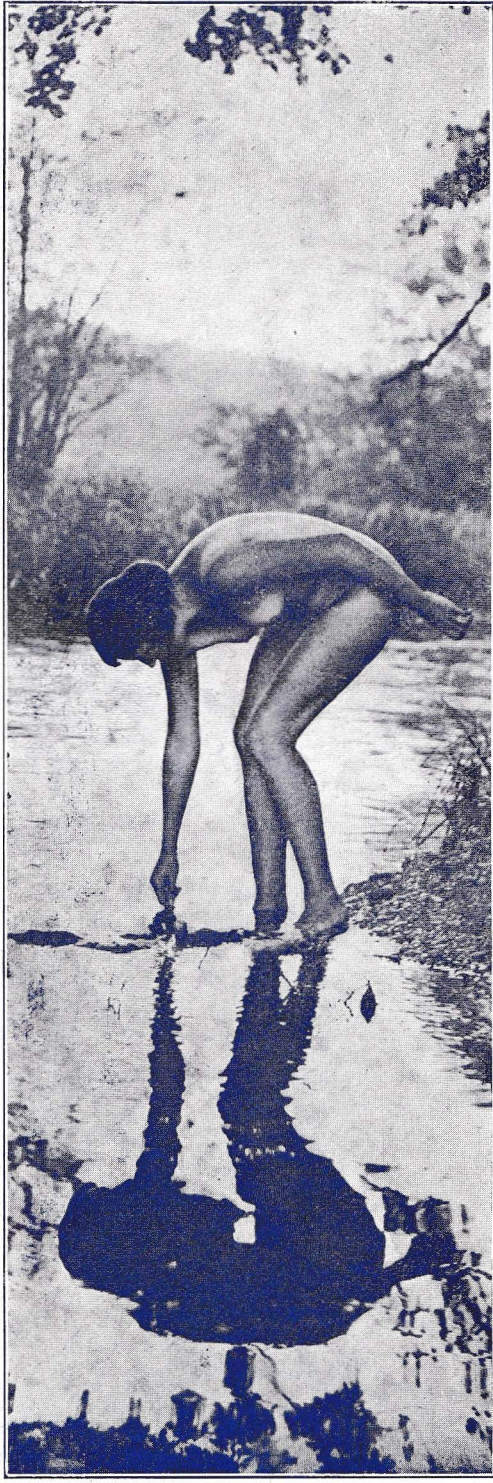


Deuxième séance de Koch (De notre correspondant à Berlin)

Le 8 Février, sur la scène du théâtre Wallner, à Berlin, les ouvriers et ouvrières qui suivent les cours de l'école Koch ont répété devant le public les exercices qu'ils pratiquent à l'école. Par l'exemple de leur corps nu ils veulent encourager les adhésions. Les tendances de l'école Koch sont de créer des centres de cultures socialiste et nudiste et d'arriver par ces moyens simples à augmenter la joie de vivre parmi les travailleurs. Ces jeunes gens des deux sexes, que nous voyons évoluer ne sont pas des artistes; non, ce sont des hommes et des femmes tels qu'ils sortent de leurs ateliers, leurs usines, leurs bureaux. Ce que l'on voit, ce n'est pas le jeu du théâtre, c'est leur vie

même pendant leurs loisirs. C'est pour ces raisons que Koch défend au public d'applaudir :

« Vous les spectateurs, dit-il, vous êtes les acteurs et ce serait à nous d'applaudir, mais nous voulons renoncer à tout cela. Il est mieux



Ph. H. Eder.

La libre-culture est aussi un effort d'esthétique

pour nous que vous réfléchissiez chez vous sur ce que vous aurez vu. La devise des matinées de Koch : « Mettez vous une fois hors des peines de la misère et des mensonges de la civilisation, et travaillez avec nous pour acquérir une vraie culture saine et une joie de la vie fondée sur les lois que nous impose la nature. »

Koch insiste dans son introduction sur le fait que partout, même dans les temps les plus tristes, les hommes cherchent des prétextes à un peu de joie. Les fêtes du nouvel an, les journées du carnaval, les fêtes de famille et bien d'autres sont des signes de ce penchant des hommes à chercher des divertissements.

Les nudistes, eux, veulent fêter leurs heures de loisir en saines joie et libéré. Nous voulons libérer et cultiver notre corps qui souffre dans la lutte quotidienne sous le joug du travail. Et la nudité, qui nous est chère, est le signe que nous avons accompli en nous-mêmes une révolution et que nous sommes vainqueurs. Les exercices que nous voyons affirment nos efforts : Voici Gertrud Borkmann, monitrice de l'école Koch, avec un groupe de jeunes filles. Elle nous montre comment on fait pour vaincre la lourdeur et la raideur du corps, car ce n'est que peu à peu que l'on apprend quelles fonctions pourront accomplir les bras et les jambes, les muscles et les articulations, et après quel travail on arrive à maîtriser son corps et à le recréer. Puis voici Ilka Dieball, une autre instrutrice de l'école, avec un groupe de jeunes hommes : exercices de tension et d'oscillation, sauts.

Ilka Dieball nous présenta ensuite, avec les élèves des deux sexes de l'école Koch, le développement de la gymnastique simple jusqu'aux jeux d'ensemble. Et l'on était ravi de voir cette jeunesse, chaste dans sa nudité, qui sautait et dansait à qui mieux mieux, aux sons du piano et du tambourin. Le public était saisi par cette manifestation.

Après un intervalle, Adolf Koch nous précisa les rapports qu'il avait créés entre sa musique et sa gymnastique. Les paroles, le chant le rythme, tout cela est né au fur et à mesure dans les heures de leçons. Sous sa direction nous assistons alors à une heure de gymnastique comme il est habitué à la donner dans son école même. Les élèves des deux sexes font de leur mieux pour nous donner une idée de ce qu'ils font lorsqu'ils s'entraînent entre eux.

Le corps intégralement nu sur la scène d'un théâtre ? Au vrai le cadre ne s'y prête guère. Mais la misère de la vie des hommes dans les grandes villes les force à bien d'autres nécessités. Koch s'exprimait bien modestement en désignant ces matinées comme des tentatives. Ceux qui ont observé le public ont remarqué combien il était saisi par cette magnifique démonstration.

MAX KAUFMANN.



Pour tout changement d'adresse, joignez 1 franc en timbres.



Quand vous écrivez mettez dans votre lettre un timbre pour la réponse.

ACTIVITE DES AMIS DE VIVRE

Deux Conférences importantes

LA LIBRE-CULTURE DEFINIE AUX « CAUSERIES POPULAIRES »

Une manifestation publique a confirmé le progrès que fait la connaissance des véritables buts de la libre-culture. Le 25 mars, la vibrante tribune des « Causeries populaires » avait convié, par la presse et par affiches, le grand public à venir entendre notre ami Charles-Auguste Bontemps sur ce sujet nettement affirmé: « Le nudisme intégral devant l'opinion et devant les faits ». Les sujets sociaux que traite habituellement notre ami, et une controverse qu'il avait ouverte aux « Causeries » mêmes quinze jours plus tôt sur la « Croyance en Dieu » ne pouvaient laisser de côté sur le sérieux qui présiderait à cette réunion. Cependant quand, à 9 heures, Charles-Auguste Bontemps prit la parole, on s'écrasait dans la grande salle de la rue de Lancry où deux à trois cents personnes n'avaient pu trouver place.

Pendant une heure, avec cet accent de sincérité vibrante qui ne trompe pas, en des raccourcis clairs et précis, notre ami exposa notre programme sous tous ses aspects, attentivement suivi par une foule où se coudoyaient les éléments les plus divers. C'était là vraiment le public de Paris, qui soulignait de ses applaudissements toutes les évocations de nos buts de progrès, de paix de liberté, de dignité humaine.

Quand le Docteur Durville vint ensuite exposer les vues naturistes, on le suivit volontiers, dans tout ce que ses méthodes ont de parallèle aux nôtres, mais si le public comprit que la force des choses pouvait obliger à revêtir un slip, il ne parut pas goûter qu'on en fit une méthode opportuniste. Le peuple aime les programmes nets. Après l'exposé de Charles-Auguste Bontemps, le nudisme, comme nous le comprenons dans ses buts et son application, ne se pouvait concevoir qu'intégral. Il est d'ailleurs une réaction nécessaire contre l'abus dangereux du préjugé sexuel. Sur ce point, les auditeurs manifestèrent clairement

leur opinion. Ch.-Aug. Bontemps les pria de croire que la publication de journaux nudistes n'est pas une affaire, que l'on y subit tous les risques que courent les publications dites « parisiennes » sans en avoir les avantages, que, bien au contraire, celles-ci jouissent de tolérances inconcevables quand nous sommes brimés en toute occasion, les auditeurs éclatèrent en applaudissements nourris.

Ce public n'était pourtant pas, dans sa majorité, celui de notre revue, il s'en fallait. Public de travailleurs et d'intellectuels de toute condition, particulièrement attaché aux idées. Il était venu là, faisant confiance aux organisateurs et à notre ami. Il a compris ce que nous voulions. Qu'il soit entièrement converti, nous ne l'affirmons pas. Mais nous sommes sûrs qu'il ne comprendrait pas, après avoir appris ce qu'est notre mouvement, qu'on le voulût harceler pour complaire seulement à des sectateurs rétrogrades, fielleusement attachés à défendre la raison d'être des ligues et publications dont ils vivent.

LE PROCES DE TOULON

Le 27 mars, sous les auspices de « Vivre », les adhérents de la libre-culture étaient rassemblés salle Jouffroy pour entendre M^e Lucien Barquissau, avocat à la Cour d'Appel, expliquer ce que fut le procès de Toulon qu'il plaïda en appel. De cet exposé et de la discussion qui suivit, on peut conclure que toute cette affaire a sa genèse dans des machinations ourdies dans le seul but de ruiner dans l'œuf le mouvement de libre-culture, trop bien accueilli en France pour ne pas porter ombrage à certains tardigrades, attachés aux bénéfices que leur procure le métier de défenseurs de la morale. Ils sont d'ailleurs fortement soutenus dans leurs manœuvres par des appuis d'ordre confessionnel, que l'on est parfois surpris de trouver dans des emplois qui voudraient plus de sereine impartialité.

L'offensive est d'envergure. Nous ne pouvons — sans nuire à des tiers — dire actuellement tout ce que nous savons. Mais nos adversaires — d'une déloyauté qui jette d'édifiantes clartés sur « leur » morale — auraient

tort de croire que nous en resterons là. Nous sommes quelques-uns fermement décidés à poursuivre notre action et, au besoin, à la transporter sur le plan du combat si l'on nous y oblige. Nous en avons assez de la dictature des fossiles. Nous voulons vivre et vivre mieux. Nous voulons, pour nous-mêmes et pour l'ensemble du peuple, le droit à l'hygiène, à toute l'hygiène. Le droit aussi de penser librement et d'agir selon notre pensée. Nous n'imposons nos vues à personne, nous nous attachons à ne nuire en rien à autrui. Nous n'admettons pas qu'autrui nous impose sa manière de voir et sa manière de vivre, sous prétexte que ses conceptions bénéficient d'une situation acquise. Tous les hommes libres seront avec nous, même s'ils ne partagent pas nos vues, parce qu'il est inadmissible que, par ces manœuvres dolosives, répugnant aux consciences droites, on veuille entraver une expérience dont les buts altruistes et les réalisations déjà co-vaincantes, ont obtenu l'approbation de personnalités auprès desquelles les Pourésy, les Bethléem et leur police sont tout de même de bien pauvres sires.

NOTRE APPEL A LA SOLIDARITE

Nous étions sûrs que nos amis comprendraient le sens de notre appel. Il s'agit de sauver de petits commerçants et de modestes travailleurs que nos ennemis, avec la haute conscience qui les caractérise, se sont attachés à démoraliser en les atteignant dans leurs modestes ressources. Leur but est facile à comprendre; inquiéter ceux de nos amis qui ne sont pas en situation de se défendre seuls. Il faut déjouer la manœuvre par un geste de solidarité.

Si nous pouvions dire les faits, les souscriptions afflueraient. Nous ne le pouvons. Faites-nous donc confiance. Chaque jour, notre courrier apporte de nouvelles cotisations. Le résultat est encourageant, mais insuffisant encore. Nous remarquons à regret que les plus aisés d'entre nos adhérents ne sont pas toujours les plus empressés. Leur excuse est que parfois ils ne lisent pas nos communiqués. Signalez-les donc. Pensez que si chacun de nos lecteurs envoyait seulement trois francs, nous pourrions créer une caisse qui parerait pour longtemps à ces accidents. Ne comptez pas toujours sur les militants; c'est tout au long de l'année que ceux-ci dépensent et se dépensent pour le mouvement. Aidez-les. Il faut une somme assez importante. En s'y mettant tous, l'effort est vraiment minime. Si vous pouvez peu, envoyez peu, au besoin, anonymement, mais envoyez-le.

Nous rappelons que toute garantie sera donnée sur l'emploi de ces fonds, par l'intermédiaire d'une personnalité qui représentera publiquement les intéressés.

DEUXIEME LISTE

M. Defraîne, Tourcoing: 20; W. Kipper, Oran: 25; Un instituteur Poitevin: 20. Mlle Cuminal, Nice: 10; Pour acheter un slip à des juges vertueux: 5; M. et Mme Ch. Parmentier, La Louvière: 30; MM. F. Souchard, Vincennes: 20; Barbier, Grasse: 10; E. Vert, Velaux: 10; Gaston Morel, La Chaux-de-Fonds: 20; Camille L'Hermitte, Hayange: 5;



Reproduction interdite.

Ces amis de « Vivre », pour leur joie et leur plus grand bien, suivent les conseils du D^r Pathault; ils savent profiter de la mer.

Ph. Trianon (Amis de Vivre)

L. Mamet, Beauvais: 15; R. D., Châteauroux: 20; L. Couderc, Moissac: 25; René Montizon, Le Havre: 25; R. Hérout, Brétignolles: 5; Monier, Lyon: 20; X..., 50; Gay, Marseille: 20; Moutet, 15; Naturistes Lyonnais: 88; MM. E. Barrow, Paris: 10; Jeffraut, Paris: 10; Un pratiquant, Bizerte: 100; J. G., Lyon: 10; Mme X..., Paris: 20; M. Marcel-Pierre Saint-Dizier: 5; Groupe Naturiste Espérantiste de Paris: 25; Association Culturiste d'Alger: 100; et souscriptions individuelles: 200; MM. Victor Vial: 10; Triclins, Paris: 6,15; Decourteix, Limoges: 25; Georges Espinassier, Aubière: 5; X..., Nantes: 100; Un Grenoblois: 10; E. F. Paris (13°): 8; Jean Piano, Issy: 15; Jean et André Blondeau: 20; Anonyme Paris: 50; Donzey, Paris: 10; L. H. Comte, Villers-Cotterets: 25; Charles Buyschaeit: 5; Marcel Fournier: 20; H. C., Lorient: 10; Un aviateur, Paris: 200; A. Milly: 46; X..., à Balan: 10; Louis Razuret, Lyon: 16; Saint-Maurice, Nîmes: 10; Un avocat parisien: 25; Max Castellì, Marseille: 20; Marcel Belliol, Le Caire: 26,70; Docteur Robert Sorel: 20. — Total de la deuxième liste 1.730 85 Total de la première liste 1.051 —

Total général à la date du 7 avril... 2.781 85



NOTRE ENQUÊTE

« Vivre Intégralement »
est-elle une revue immorale

(SUITE DES RÉPONSES)

Votre lettre du 24 juillet m'a vivement surpris: je croyais levée depuis longtemps l'interdiction lancée jadis contre la vaillante revue « Vivre » !

Je reste confondu de tant d'acharnement dans la rigueur déployée contre elle: une légion de périodiques dits « gais » — au vrai simplement proxénétiques — trouve une large hospitalité dans les kiosques de notre « moderne Babylone »; et, cependant, les illustrations de leurs couvertures polychromes nous harcèlent de catins aux attitudes raccrocheuses et aux frimousses éperduement roysiaques!

Les nus sains, simples et nobles de « Vivre » auraient-ils donc le pouvoir de choquer les autorités plus que ces licencieuses images?... Je ne puis croire à tant d'aberration.

Je crains plutôt, hélas, que nos modernes dictateurs, qui ont l'hypocrisie de se proclamer « démocrates », redoutent le moindre essor de véritable libération au sein des masses. Voilà pourquoi, sans doute, ils préfèrent les maintenir asservies par tout ce que vous avez le courage de combattre: prostitution, tabagisme, alcoolisme et tous autres toxiques sociaux!

Docteur LOUIS ESTEVE,
Lauréat de l'Institut et de la S.G.L.



COMMUNIQUES

EN ANGLETERRE

Le Docteur Braun, membre d'honneur de la Ligue Vivre, nous annonce qu'il fera, fin avril, une conférence sur « Le nu intégral » à la Sunbashing Society of London.

LES NATURISTES DE PROVENCE

Les Amis et Sympathisants de « Vivre » sont invités à venir à nos permanences tous les jeudis soir de 19 heures à 20 heures, 7, rue des Fabres, salle du 1^{er} étage. Marseille.

■ ■ Variétés ■ ■

Les Livres

La Thérapeutique des Péchés capitaux (Gourmandise, Paresse, Luxure), par le D^r J. Laumonier, Professeur honoraire de l'École de psychologie de Paris. (1 vol. en vente à nos bureaux: 15 fr.; franco, 16,25).

Cette seconde édition, considérablement augmentée, accentue, en rapport avec les progrès de la Physiologie et de la Psychiatrie, les idées de l'auteur vers une conception organique des déviations de l'instinct et l'attribution, aux troubles neuro-végétatifs et endocriniens, d'un rôle de plus en plus important dans la genèse de ces déviations: l'état psychique en étant ainsi, le plus souvent, l'effet et non la cause. Ce livre ne s'adresse pas uniquement aux médecins, il s'adresse également aux parents, aux instituteurs, aux magistrats, etc. Le passionné, lui-même, y apprendra à connaître et les dangers que sa passion lui fait courir, et les moyens de la modérer sans en souffrir et en tirant la satisfaction légitime qu'elle peut offrir.

Vie et Mort de la Marquise de Brinvilliers, par Robert Burnand. (Ed. Tallandier, 75, rue Darcieu, Paris (14^e), 12 francs).

L'horreur des crimes de la Marquise de

Brinvilliers a traversé les siècles et le mystère qui s'attache à l'empoisonneuse continue de nous intéresser. Il ne semble pas, à bien étudier la question, que ces forfaits, s'ils sont volontiers rapprochés de l'Affaire des Poisons soient plus que des crimes isolés et qu'il faille y chercher on ne sait quels châtiments politiques. Marie-Madeleine de Brinvilliers a tué son père, ses frères, par vengeance, par cupidité, peut-être aussi et surtout à cause de l'affreux chantage qu'exerçait sur elle un aventurier. Dans le mouvement d'opinion qui fit d'elle une repentie et quasiment une sainte, son charme et sa beauté sont pour beaucoup. M. Robert Burnand a écrit sur ce passionnant sujet un livre coloré et évocateur.



La Presse

JOURNAL DU MAROC

Dans le « Journal du Maroc », qui paraît à Rabat, notre confrère A. Rozée, avocat et publiciste à Alger, président-fondateur de l'Association culturiste d'Alger, a publié un important article, à la fois de propagande et de critique sous le titre « Culturisme français et naturisme ». Il serait à souhaiter que, chacun dans sa sphère, les dirigeants des groupements de région fissent une propagande aussi active et aussi clairvoyante que celle de M. Rozée.



LA DEMOCRATIE TUNISIENNE

C'est, il faut le dire, à nos correspondants de l'Afrique du Nord que revient la prime de l'activité et du courage dans les opinions. Notre ami Henry Girou, rédacteur en chef de « La Démocratie Tunisienne », publie le 2 mars dans son journal un vigoureux article à propos du procès de Toulon, où il stigmatise les complaisances de la justice envers d'authentiques fripons, quand elle n'a pas assez de dureté à l'égard des honnêtes gens, coupables de heurter les préjugés.



Avis divers

CONTRE LE TABAC

Une journée nationale contre le tabac est en cours d'organisation. Les personnes désireuses d'y participer par leurs souscriptions la diffusion de tracts, leur activité personnelle, etc., sont priées d'écrire à M. Louis Rimbault, « Terre Libérée », Luynes (L.-et-L.).

Même adresse, contre 1 fr. 60, « Peut-on cesser subitement de fumer? », par L. Rimbault.



ANNONCES ENCADRÉES

Hauteur: 0,025 m/m. Prix: 30 francs.
Nous nous réservons de modifier le texte s'il y a lieu.

« Ami de Vivre, entraîneur foot-ball association, international Autrichien, W. A. C. Vienne, cherche engagement Français ou étranger. Serait reconnaissant à « Amis de Vivre » qui pourraient l'aider par relations. Ecrire F. von K., à Direction de Vivre. »



Reproduction interdite. Ph. Trianon.
La promenade au crépuscule dans le centre gymnique de Z... (Amis de « Vivre »)

NOS INITIATIVES

POUR LA PROPAGANDE GENERALE
D'HYGIENE ET D'EVOLUTION MORALE

LA LIGUE VIVRE

Association d'études et de propagande
pour l'hygiène sociale
physique et mentale

Statuts et tous renseignements
sur demande accompagnée
d'un timbre.

POUR AIDER LA PROPAGANDE

Répartissez partout, oubliez
dans les trains, dans les
promenades, etc.

LES TRACTS DE LA LIGUE

comportent le Manifeste,
les Statuts et Conditions
d'adhésion
avec la liste des membres
du Bureau
et du Comité d'Honneur,

N'OUBLIEZ PAS QUE LE PROGRAMME

DE LA LIGUE

étant d'hygiène générale,
ses tracts sont la meilleure
préparation aux idées gymniques

Le cent, franco : 10 francs

ENVOYEZ A VOS AMIS nos Cartes Postales

illustrées d'une ronde d'enfants nus
au « Sparta-Club »

Excellente et facile propagande

Envoi franco : le cent 15 fr.; les 50 : 8 fr.
les 25 : 5 fr.

COLLEZ SUR VOS ENVELOPPES

NOS NOUVELLES VIGNETTES
gommees et pointillées
aux couleurs de « Vivre »

Le cent, franco : 10 francs

PORTEZ L'INSIGNE DE « VIVRE »

sur
V or sur écusson bleu
1 fr. 25; franco: 1 fr. 50

Adresser les demandes au:
DIRECTEUR DE VIVRE

2 bis, r. de Logelbach, Paris (17^e)
(Ch. postal: Paris 896-09)

POUR L'EXPERIMENTATION PRATIQUE
DES METHODES GYMNIQUES

LA FEDERATION des Centres Gymniques autonomes

SOLARIUM GYMNIQUE DU SPARTA-CLUB
(Groupe Central de « Vivre »), 2 bis, rue de
Logelbach, Paris.

Association Culturiste des « Amis de Vivre »
d'Alger. S'adresser au Président-Fondateur :
M. Arsène Rozée, Avocat à la Cour d'Appel,
8, rue Empereur-Vespasien, à Alger.

Les Naturistes Lyonnais. S'adresser à M.
Laure, Secrétaire général, Hôtel de la Muni-
cipalité, 7, rue de la Tunisie, à Lyon, et à
M. ou à Mme Guédry, 60, Grande-Rue de Mon-
plaisir, à Lyon.

Les Naturistes de Provence (Section des
« Amis de Vivre ». Permanence le jeudi de
19 à 20 h., au siège: 7, rue des Fabres, à Mar-
seille. Correspondance: Boîte postale N° 6,
Bureau des 5-Avenues. (Tél.: Manuel 35-90).

Ligue Gymnique de la Côte d'Azur (Section
des « Amis de Vivre »). Secrétaire: M. Greffe,
36, boulevard de l'Impératrice-de-Russie, à
Nice (Alpes-Maritimes).

Naturistes de la Vallée du Rhône. S'adres-
ser à M. L. M. A. Adrien, propriétaire, à
L'Ardoise (Gard).

Société Naturiste du Var. Siège social : Li-
brairie de la Justice, 17, rue Jean-Jaurès,
Toulon, M. Marmier, Président.

Les Naturistes d'Alsace (Section des « Amis
de Vivre ». Cours de culture physique, terrain
de sport clôturé. Pour tous renseignements,
écrire au siège social : Librairie des Arts, 5,
rue des Francs-Bourgeois, Strasbourg.

SECTIONS BELGES:

De Spar. « Fédération des Groupements
Naturistes en Belgique » (Secrétariat), et
« De Spar », association nudiste interprovin-
ciale. (Présidence), Administration : Oswald
J. de Schampelaere, « Huize Walhaghe » St.
Denys-Westrem-lez-gand (Belgique).

Mieux vivre. Ligue naturiste belge, section
des « Amis de Vivre ». Siège social : 47, rue
Verhulst, Uccle (Bruxelles). Correspondance
à M. Charles, 207, chaussée de Saint-Job, Uc-
cle II (Bruxelles). Visites: vendredi de 18 à
20 h. ou rendez-vous : téléph. 44.67.16.

Cultura. — Filiale de « Mieux Vivre », se-
crétaire: M. J. Dohmen; secrétaire-adjoint:
M. L. de Nève. Renseignements: 202, rue des
Trois-Rois, à Ans-les-Liéges.

Gymnosargues (Centre gymnique en forma-
tion). Soleil artificiel en voie de réalisation.
Quelques adhésions encore nécessaires. Ecrire
pour tous renseignements, 18, rue du Cloître,
Bruxelles (2^e), ou s'y adresser, le soir après
18 heures.

GRECE

Gymniki Physiatria (Amis de Vivre de
Grèce). Siège social, 11, rue Diovoanistou, Le
Pirée (Grèce).

« VIVRE » VOUS INTERESSE

Faites donc un effort pour vous abonner.
L'abonnement est une économie pour vous
et pour nous.

LE NID

Solarium d'Enfants
NICE (A.-M.)

Pension de Famille pour Enfants
tous âges

Cure d'air et de soleil - Bains de mer
Soins par Infirmière diplômée
Surveillance Médicale

Pour tous renseignements s'adresser à :
Madame la Directrice, Villa "La Ginestière"
Saint-Antoine, NICE Téléphone: 84

VIENT DE PARAITRE

Docteur PIERRE VACHET

l'Enigme de la Femme

Le problème dont la méconnaissance
ruine le bonheur de tant de pauvres
êtres et de tant de couples.

Prix: 15 francs; franco 16 fr. 25. (En
vente à nos bureaux.)

VOULOIR

PAIX - TRAVAIL - SANTE

Revue d'Action Sociale et Politique

Directeur Général :

KIENNÉ DE MONGEOT

Directeur Politique :

LUCIEN BARQUISSAU

Paraît le 25 de chaque mois

en vente partout

le N° 1,50

Abont. Un an: 15 francs

2 bis, rue de Logelbach, Paris.

(Chèque postal: PARIS 896-09)

Dans le prochain numéro, un leader de

LUCIEN LE FOYER

POUR LA PROPAGANDE

LA NUDITÉ

ET LA

PHYSIOLOGIE SEXUELLE

du Docteur Pierre Vachet

Illustré de nombreuses et belles photogra-
phies de centres gymniques

Il nous reste un certain nombre d'exem-
plaires très légèrement défraîchis que nous
vendons au prix exceptionnel de

5 francs; franco 6 fr.